

SWAMIJI

PAR PHILIPPE DJOHARIKIAN

Lorsque l'on parle d'un Swami, on est toujours un peu embarrassé pour s'exprimer. En effet, Swami Yog Anand Bharati était un ami, un père, un enseignant, un maître, un confident, un complice, un guru, un homme ...

Tout cela à la fois et bien plus encore. Il parlait huit langues: français, anglais, hindi, bengali, népalais, hollandais, allemand et sanscrit. Il connaissait la médecine et merveilleusement l'ayurveda. Il maîtrisait aussi le yoga, la connaissance presque par cœur de la Bhagavad Gîtâ (lisant tous les matins et tous les soirs durant deux heures ce texte depuis des années et des années...).

Il était Swamiji car quand on aime, par affection et respect, on dépose Ji à la fin de swami ou d'autres noms, comme namastèjî.

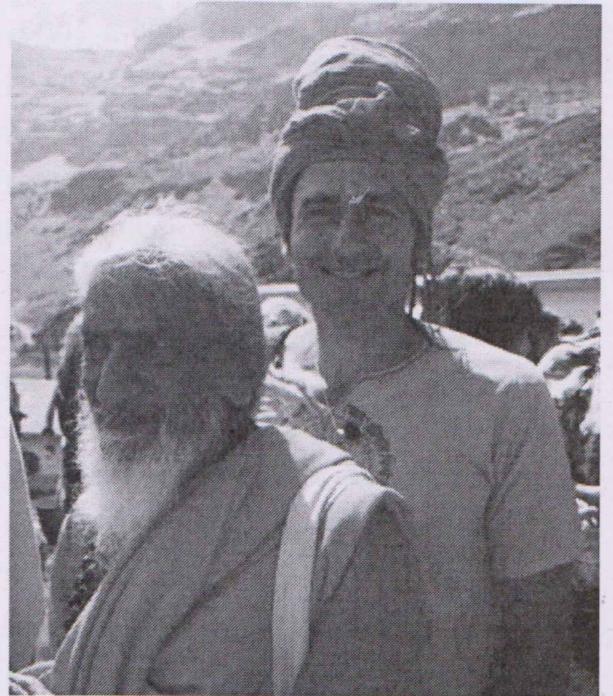
Swami (l'ami du soi), yog (le yogi), Anand (établi dans la félicité), Barathi (par la connaissance).

Il était devenu Swami il y a quarante-cinq ans, après avoir frôlé la mort, atteint d'un cancer des poumons avec métastases. En phase terminale, condamné par les médecins, il va rencontrer son guru pour une dernière bénédiction et là, son maître lui propose la guérison, mais seulement si Swamiji décide de suivre ses recommandations à la lettre. Il doit arrêter le tabac, changer de vie totalement, quitter son entreprise et la vie mondaine et maritale, jeûner et pratiquer une forme de yoga nidra avec sankalpa et visualisation de la régénéscence de ses cellules, 1 h 30 le matin et 1 h 30 le soir, en ne buvant que de l'eau. Tous les jours il se rendra à pied jusqu'au temple où il rencontre son guru qui l'observe et qui lui conseille de continuer. Au 37^e jour de jeûne à l'eau, le guru observe dans les yeux de Swamiji le retour d'Ojas (l'énergie, le prâna) et lui annonce sa guérison. Swamiji fera des radiographies de contrôle et, à la stupéfaction des médecins, il

a enveloppé ses métastases d'une gangue de chair et le cancer est vaincu. Il enterrera tous les médecins qui l'avaient donné pour mort et il vient de quitter son enveloppe sur les bords du Gange, à Varanasi, Kashi, Bénarès, le 13 juillet 2016, à presque 90 ans. Durant la période de vie entre son cancer et ce dernier mois de juillet, il aura sans relâche transmis avec son cœur, son humour et son incroyable lucidité, ses connaissances et son amour de la vie simple et consciente.

Merci Swamiji pour les quinze années passées à tes côtés ; tu étais et tu resteras un exemple merveilleux pour les chercheurs de vérité. Je sais que tu nous observes et que tu veilles sur nous depuis les bras de Shiva.

Je ne peux pas résister au fait de vous transmettre deux anecdotes au sujet de Swamiji. La première eut lieu en 2012 alors que nous nous rendions au 39^e Congrès européen de yoga de Zinal organisé par l'UEY sur le thème Yoga et Ayurveda. Swamiji était l'invité d'honneur. Lors du passage de la douane suisse il était habillé comme toujours de sa robe orange. Nous avions avec nous notre chatte encore petite (Bindhi) et nous profitions des vacances avec Swamiji et la chatte. Cette dernière n'étant ni vaccinée ni tatouée, nous craignions des soucis à la frontière (les Suisses sont très à cheval là-dessus). Swamiji, au fait des lois, décide, hilare, de passer la chatte en Suisse sous sa robe de moine. Nous voici avec les enfants et Swamiji, sourire aux lèvres, au volant de la voiture. Le douanier nous trouvant trop joyeux suspecte quelque chose. Tout le monde est inspecté, sauf le dessous de la robe de Swamiji et nous passons



la douane dans un fou rire généralisé.

La seconde anecdote est elle aussi révélatrice du caractère de Swamiji: lors de la cérémonie de clôture du Congrès, Swamiji, qui était attendu, me fait savoir qu'il arrête là la représentation théâtrale et qu'il reste méditer (comme tous les soirs) au chalet. Rodolphe Milliat, en tant que coorganisateur s'affole de l'absence du Swami, et me dit: « *mais que fait-il ? Il doit être là!* ». « *Rodolphe, lui dis-je, il médite!* ». « *Mais enfin, c'est l'invité d'honneur* », rétorque Rodolphe et je lui réponds, connaissant la fermeté de Swamiji quand ce dernier était décidé: « *Rodolphe, nous ne pouvons pas reprocher à un Swami de méditer, il faut l'annoncer aux participants...* » et de nouveau, dans un éclat de rire, nous passons du drame à l'annonce joyeuse au public que Swamiji médite pour nous ce soir et nous enveloppe dans ses bénédictions.

Merci encore mille fois pour tout Swamiji.
Om Namah Shivaya